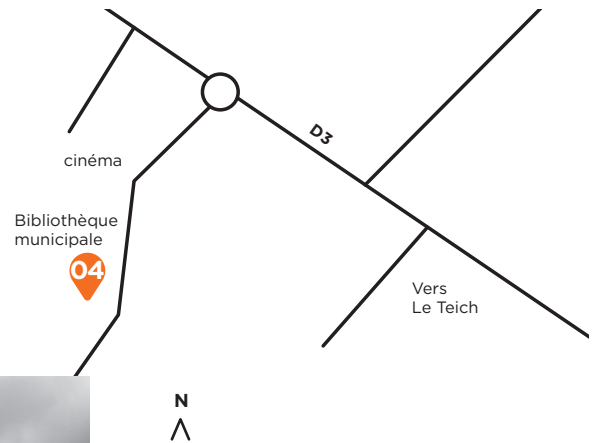




Le vieux père (La statue) **Laurent Kropf** **Biganos, 2011.**

programmation : Laurent Le Deunff



Laurent Kropf a développé un travail qui, sans être attaché à un médium en particulier, tisse des liens entre l'espace dans lequel il s'inscrit et une histoire, réelle ou fictive, un récit ponctué de références culturelles. La narration se trouve au cœur de ses recherches.

Éclectiques dans la forme, les réalisations de Laurent Kropf s'attachent à révéler des traits de notre culture que nous avons tendance à sous-estimer, voire à oublier. Tantôt littéraires, historiques, artistiques ou religieuses, ses références participent d'une relecture de notre culture et de ses bases morales.

La forme de la pièce ***Le vieux père (la statue)*** s'inspire de la statuaire - un socle surplombé d'une statue. Cette dernière restera néanmoins figée dans son état précédent son inauguration : une statue dissimulée sous un drap.

Une statue est élevée au souvenir d'un événement, à la gloire d'un personnage ou à l'illustration d'un mythe. Dans chaque cas, c'est un élément qui représente une autorité. Thème souvent abordé dans le travail de l'artiste, l'autorité n'englobe pas seulement selon lui l'autoritarisme politique, mais plus largement l'Histoire, la littérature, le cinéma, le sport, la culture qui nous est propre bien que largement partagée, et qui nous aide à nous construire. La notion de vieux père - qui relève du parcours de vie plus que de choses qui nous sont imposées - est notamment utilisé ici pour renforcer ce thème. Le drap qui cache la statue devient un espace de projection qui contient tous les vieux pères de chacun, et surtout le vieux père qui vous inspire au moment présent.